

LE CONTEXTE INTERNATIONAL DE LA SOIE

1. Des technologies de sériciculture différenciées

La production de soie grège est obtenue par dévidage du fil des cocons de vers à soie (*Bombyx mori*) qui se nourrissent exclusivement de feuilles de mûrier. En simplifiant, il existe deux niveaux technologiques de production de soie mûrier :

- L'élevage de vers polyvoltins, de faible productivité mais assez bien adaptés aux conditions de chaleur et d'humidité des zones tropicales humides et élevés dans des conditions dites traditionnelles ou de technologie intermédiaire, souvent dévidés dans des filatures familiales artisanales et donnant un fil assez grossier mais convenant au tissage artisanal local.
- L'élevage de vers bivoltins, sélectionnés et hybridés pour leur haute productivité mais sensibles aux excès de température et de chaleur. Ils sont élevés dans des régions de climat tempéré ou tropicales tempérées par l'altitude. Dévidés dans des filatures automatiques ou semi-atomatiques. Leur soie grège donne lieu à des échanges internationaux. Les meilleurs vers bivoltins sont dévidés par des filatures automatiques, seules capables de sortir des fils de haute qualité nécessaire aux industries textiles modernes.

Il existe aussi des soies sauvages, particulièrement en Chine, en Inde et à Madagascar qui donnent des *tussah*, *tasar*, *muga*, *iri* et *landi be*.

2. Place marginale de la soie parmi les fibres textiles

L'ensemble des fibres textiles représente plus de 50 millions de tonnes partagés à peu près également entre les fibres synthétiques et le coton. La laine ne représente que 1,6 million de tonnes. Avec 90 000 tonnes par an, la production mondiale de soie grège est donc marginale et ne représente que 0,2% de l'ensemble des fibres textiles.

Contrairement à la laine et au coton qui sont des produits d'exportation typiques et qui sont souvent transformés dans des pays tiers, la soie a de tout temps été transformée et consommée dans les pays producteurs. Elle constitue surtout une matière première pour des vêtements traditionnels dans les pays producteurs dont le kimono, le sari ou le lamba sont les symboles au Japon, en Inde ou à Madagascar. Elle est importée dans les pays occidentaux pour la confection d'articles de luxe, principalement féminins mais la demande se diversifie pour des articles de bonneterie, de literie et d'ameublement.

3. Concentration de la production dans quelques pays producteurs

Près de 94% de la production de soie est concentrée en Asie, pour des raisons historiques liées aux origines de la production et aux coutumes vestimentaires assurant un marché intérieur de la soie. Deux pays représentent à eux seuls 92% de la production mondiale : la Chine et l'Inde.

La Chine domine la production et le marché mondial

La Chine s'est progressivement substituée au Japon comme principal producteur de soie et représente plus de 70% de la production mondiale avec une production qui se situe autour de 65 000 t. Sa production est issue à plus de 70% d'élevage de vers bivoltins et un traitement industriel des cocons et du tissage.

La Chine a modernisé récemment son secteur textile et exporte maintenant essentiellement des tissus et des vêtements. La soie grège ne représente plus que 10% de la valeur de ses exportations de produits de soie.

Le marché intérieur chinois est encore limité et n'absorbe qu'une faible part de la production totale de soie. Mais avec l'élévation spectaculaire du niveau de vie d'une partie de la population il offre un potentiel de développement considérable dont les besoins en soie grège pourrait d'« assécher » le marché mondial.

L'Inde, second producteur mais premier importateur de fils

L'Inde est le second producteur avec 17 000 t mais elle ne couvre pas ses besoins et se trouve ainsi le premier importateur de soie grège (7000 t). Sa production est traditionnelle, basée à 95% sur des élevages de vers polyvoltins et une technologie intermédiaire de traitement des cocons. Le secteur est fortement encadré et réglementé par le Central Silk Board. La grande majorité des tissages est réalisée sur métiers à bras. La transformation est cependant en voie de modernisation et 15% de sa production est exportée en produits finis.

Le Vietnam, producteur et exportateur émergent

Le Vietnam s'est lancé à partir des années 80 dans un programme ambitieux de relance de sa filière soie, sur la base d'élevage de bivoltins par des paysans fortement encadrés et une transformation industrielle. En une dizaine d'années il est passé d'environ 100 t à 2 000 t, se plaçant maintenant au 3^{ème} rang mondial. La majeure partie de sa production est destinée à l'exportation de soie grège et de fils. Il approvisionne en priorité la région, Thaïlande, Cambodge, Laos ainsi que l'Inde.

Le Brésil, fournisseur mondial de qualité alternatif à la Chine

Le Brésil est le principal pays producteur de soie en dehors des pays traditionnels d'Asie. Il a développé son secteur soie avec l'appui des industriels japonais désireux d'assurer en priorité l'approvisionnement de leurs industries en fil de haute qualité en substitution au déclin de la production de fil du Japon. Sa production a atteint 2000 t mais semble stagner et même légèrement régresser (1500 t en 2002). La production bénéficie de la haute technologie japonaise avec des élevages de bivoltins dévidés en filatures industrielles. Plus de 80% de la production est exportée en soie grège ou en fils vers le Japon et l'Europe pour lesquels il constitue une source d'approvisionnement alternatif à la Chine en soie de grade industriel de haute qualité.

Régression du Japon et de la Corée du Sud

Ancien leader mondial et référence technologique dans la filière soie, le Japon a cessé de subventionner massivement son secteur séricicole handicapé par des coûts de main d'œuvre trop élevés. Il a continué à approvisionner en partie ses filatures industrielles par des importations de cocons mais ce marché est en voie d'extinction. La situation est identique en Corée du Sud.

Ces pays, surtout le Japon, sont des pays importateurs de fil et surtout de tissus soyeux, pour les besoins de leur importante industrie soyeuse, soutenue par leur marché intérieur. Le Japon a le niveau de consommation de soie par habitant le plus élevé au monde, lié surtout à la tradition du port du kimono. Malgré la baisse de cette coutume, la consommation de soie demeure soutenue. Cependant les industriels délocalisent leur industrie textile soyeuse, en Chine particulièrement.

La production de soie du Japon qui a dépassé les 40 000 t avant la guerre est maintenant inférieure à 400 t. Celle de la Corée du Sud qui avait dépassé les 5 000 t est quasiment nulle.

La Thaïlande, un producteur traditionnel

La Thaïlande possède une ancienne tradition soyeuse et sa production se situe autour de 1 000 t par an mais ne couvre pas totalement ses besoins et doit importer 3/500 t par an. Sa production de soie repose sur sa demande intérieure traditionnelle mais elle s'est développée dans les 20 dernières années en grande partie grâce à son important marché touristique et à la promotion de tissus de type semi-artisanal dans le cadre d'un label « Thai Silk ».

La sériciculture et le tissage thaï sont en majeure partie traditionnels : élevages de vers polyvoltins et hybrides poly-bivoltins, filature et tissage manuels dans un cadre familial. La Thaïlande dispose cependant d'un environnement technologique de qualité en recherche, formation, production de matériels végétaux et centres de grainage pour appuyer la modernisation de la production traditionnelle dans le cadre de technologies intermédiaires. Elle possède par ailleurs un secteur de haute technologie avec des opérateurs privés et des filatures industrielles localisés dans des régions collinaires.

Autres pays producteurs

D'autres pays ont une tradition de production de soie :

- Certains pays de l'ancienne URSS dont la production a été désorganisée par les changements politiques et économiques et qui est passée de 4 000 t à moins de 1 500 t, principalement en Ouzbékistan ;
- l'Iran qui possède une tradition de tapis de soie avec 700 t ainsi que la Turquie avec 30 t
- quelques pays dont la production est devenue marginale à l'échelle mondiale: Madagascar, Bangladesh, Cambodge, Laos, Egypte, Bulgarie.

Des programmes de développement tentent d'implanter la sériciculture comme production alternative dans des pays sans tradition de soie, comme en Ouganda, Kenya, Côte d'Ivoire, Indonésie, Philippines, Malaisie, Népal, Bolivie, Maroc, Colombie.

4. Marchés de la soie grège et des fils

Les spécialistes s'accordent à penser que le niveau du marché de la soie devrait se maintenir mais avec une progression moins forte que pendant les décades précédentes.

Concentration des pays exportateurs et importateurs

Les volumes donnant lieu à des échanges internationaux de soie grège et de fils se situent entre 14 000 et 16 000 t par an et représentent environ 15% de la production mondiale.

La Chine domine le marché mondial en assurant plus de 80% des exportations. Le Brésil permet de couvrir une partie de la demande de soie de haute qualité industrielle, majoritairement destinée au Japon et à l'Europe. Le Vietnam est un fournisseur récent, de qualité moyenne, orienté sur les pays travaillant en grande partie sur des métiers à bras.

Les principaux pays importateurs de soie grège et de fils sont :

- L'Inde : 7 000 t
- Le Japon : 4 000 t
- La Corée du Sud : 1 700 t
- L'Europe : 3 000 à 3 500 t (essentiellement l'Italie : 3 000 t et la France : 400 t)
- La Thaïlande : 3/400 t.

Maintien des cours de la soie à des prix bas

Les cours mondiaux de la soie grège sont dictés par la Chine et sont maintenus sur une très longue période entre 20 et 25 \$/kg, en dehors d'une courte période de flambée des prix de 1989 à 1992 (près de 50 \$/kg). Ce bas niveau de prix implique un coût de main d'œuvre rurale de 1\$ à 2 \$/jour et un prix d'achat des cocons aux producteurs se situant dans les 2 à 3 \$/kg de cocons frais.

Les marchés japonais et européens acceptent de payer la soie brésilienne avec une sur-côte de 15 à 20 \$/kg au dessus du cours de la soie de Chine pour garantir et diversifier leurs approvisionnements.

Seul le Vietnam est parvenu à se placer sur le marché mondial à ces prix.

1.5. Tendances des marchés

Tendance de la consommation

La consommation traditionnelle de soie dans les pays producteurs est destinée aux vêtements traditionnels. Dans les pays occidentaux et, par extension, dans les modes de vie occidentaux, la soie est destinée à 90% aux vêtements féminins. La faible part destinée aux hommes concerne les cravates, pochettes, chaussettes et sous-vêtements.

Le port du kimono tend à diminuer au Japon mais la consommation de soie se maintiendrait en raison de l'accroissement d'une demande de type plus occidental et au maintien de l'image de la culture de luxe associée à la soie.

Vers 1993, la Chine a lancé la mode de la soie lavée, obtenue par lavage des tissus avec du sable ou des balles de tennis et donnant un tissu très doux, agréable et facile à entretenir (à laver et repasser). Elle a inondé les marchés avec des vêtements de loisir et de sport souples et confortables (blousons, vestes, pantalons, parkas, chemises, t-shirts, ...) de médiocre qualité et à des prix compétitifs avec ceux des vêtements de fibres ordinaires. Cette sorte de démocratisation de la soie a en revanche

profondément terni l'image, dans les pays occidentaux, de la soie symbole d'un matériau noble pour des vêtements de qualité.

Dans les années qui ont suivi, la demande du créneau relativement de luxe qui caractérise la soie a nettement régressé, la soie devenant un produit banalisé et de médiocre qualité. L'engouement pour la soie lavée est passé. Il en subsiste des vêtements de meilleure qualité. La demande pour des vêtements en soie par les marques de prêt à porter, après plusieurs années de repli, redémarre. Elle évolue vers des vêtements en soie portables à tout moment de la journée et non plus exclusivement réservés aux tenues de soirée.

D'autres articles en soie fabriqués en Chine ont été introduits avec succès sur les marchés occidentaux, nord américain en particulier, comme les sous-vêtements thermiques, vendus dans les boutiques de sport et de sous-vêtements, et qui mettent en évidence les qualités de la soie : fraîche en été, chaude en hiver et absorbant l'humidité. Des articles de bonneterie (T-shirts, brassières, polos, chandails, ...) se développent sur les marchés européens et japonais. Enfin, diverses fibres de luxe, telles que cachemire, alpaga, pashmina et poil de chameau sont parfois mélangées à la soie.

Le marché mondial de la soie qui a progressé régulièrement pendant plusieurs décennies pour s'accélérer au début des années 90 et régresser ensuite semble se stabiliser et reprendre légèrement. Les spécialistes s'accordent pour estimer que le marché va se maintenir mais avec probablement une croissance faible.

On ne dispose pas de statistiques homogènes ni précises sur les volumes d'échanges internationaux de produits finis de soie en raison de nomenclatures douanières trop globales sur la composition des textiles. Le marché d'importation des articles de soie des Etats Unis représente plus de la moitié du marché mondial et son volume dépasse la valeur de 2 milliards de \$ par an. Son approvisionnement est à plus de 70% assuré par la Chine.

Tendances du commerce international

En dehors du commerce strict de la soie grège à destination des pays ayant une industrie textile de soie et qui ne concerne finalement que peu de pays, la tendance des pays producteurs de soie est au développement des exportations de produits finis en soie.

L'évolution est spectaculaire pour la Chine. En effet, la part de la soie grège ne représente plus que 10% de la valeur globale de l'ensemble de ses exportations de soie (contre 40% en 1980). Certains pays à tradition soyeuse délocalisent leurs industries en Chine (Japon et Italie notamment). La Chine est maintenant surtout un exportateur de produits finis en soie à valeur ajoutée. La valeur de son commerce total de la soie est de l'ordre de 2 milliards de \$ par an.

L'Inde est en train d'émerger sur le marché mondial de tissus et d'articles de soie. A bien plus modeste échelle, la Thaïlande développe ses exportations de produits finis.

Les pays européens, surtout l'Italie et la France, se cantonnent dans le créneau du luxe qui ne représente qu'un faible pourcentage des échanges internationaux.

Evolution de la production de soie grège : 1938 et 1964 à 2002

